

Humbert se leva et fit quelques pas dans le petit salon bleu avec un double sentiment d'orgueil et d'espérance.

Il s'arrêta sur le seuil de la pièce et ses regards se fixèrent sur les groupes de danseurs placés en face de lui.

Les différentes phases de la pavane excitaient alors l'admiration des spectateurs.

Le comte de Bernac et la baronne se surpassaient mutuellement de grâce, de légèreté, et leurs attitudes, leurs pas, les passes qu'ils accomplissaient étaient empreints d'un charme et d'une élégance réellement indéfinissables.

Diane et l'Égyptien cependant leur disputaient énergiquement la palme de la danse.

En dépit de l'émotion qu'elle ressentait, en dépit de la crainte qui l'agitait et des sentiments tumultueux qui soulevaient sa poitrine et se heurtaient dans son cerveau, la jeune fille s'était peu à peu laissée aller aux entraînements de la pavane.

Tous ces regards fixés sur elle, la conscience de la lutte qu'elle soutenait, les murmures élogieux des spectateurs avaient puissamment agi sur la pauvre enfant, qui, le front empoigné, le sein palpitant, la main fiévreuse, subissait les diverses péripéties de la danse avec une force factice tenant du désespoir.

Jamais peut-être Diane n'avait été si belle et si charmante et l'on eût dit que son danseur se plaisait à faire ressortir encore tout l'éclat de cette beauté et de ce charme.

La fille du prévôt comprit sans doute cette attention galante de la part de l'Égyptien, car au moment où la pavane se terminait et où les braves éclataient alors furieux et bruyants de tous les coins du salon, elle releva ses yeux sur son myastérieux cavalier et le romerois par un regard souriant.

L'Égyptien se pencha vivement vers elle :

—Prenex garde ! dit-il rapidement.

C'étaient les premiers mots qu'il prononçait depuis l'instant où il avait invité la jeune fille.

Celle-ci fit un geste de surprise en entendant cette recommandation singulière venant d'un homme qu'elle croyait ne pas connaître.

—Un grand danger vous menace ! continua l'inconnu. Au nom du ciel, prenez garde !

Diane leva son regard étonné sur son interlocuteur, et sa bouche, s'entr'ouvrant, allait peut-être formuler une interrogation directe ; mais elle était en ce moment près de sa mère, et l'Égyptien, s'inclinant en silence, s'éloigna aussitôt.

Tandis que l'Égyptien reconduisait Diane près de madame d'Aumont, Reynold, laissant Catherine près de La Guiche sur le seuil du salon bleu, dans lequel il se précipita, repoussant derrière lui les battants de la porte.

Durant la pavane, Reynold était parvenu à comprimer l'agitation terrible qu'avaient fait naître dans son cœur les paroles significativement menaçantes de l'Égyptien. Sa froideur, son aisance apparentes cachaient le trouble de son âme, et tel était puissant l'empire qu'il avait sur-même, que rien dans son attitude, dans ses regards, dans sa conversation même avec Catherine n'avait pu faire deviner ses anxiétés.

Mais une fois en présence de ses frères, seul avec eux dans le salon dont il venait de fermer la porte, il laissa échapper de sa gorge sèche une exclamation de fureur.

—A l'œuvre ! dit-il vivement, le danger est sur nos têtes !

—Quoi donc ? s'écria Humbert : le péril est-il si grand ?

—Oui...

—Nos plans sont-ils changés ? demanda Mercurius.

—Oui, répondit encore Reynold.

—Comment ? explique-nous... dirent à la fois les deux frères.

—Silence ! les minutes sont précieuses ! Écoutez-moi sans m'interrompre ! Oh ! si le danger est près ! tout n'est pas perdu cependant, rassurez-vous ! Mais, par tous les diables de l'enfer ! écoutez-moi attentivement et tenez-vous prêts à m'obéir sans réserve ! Vous avez vu tout à l'heure cet Égyptien qui a dansé d'abord avec Catherine et ensuite avec la fille du prévôt ?

—Oui, dirent Humbert et Mercurius.

—Eh bien ! celui-là possède une partie de nos secrets tout autant que Van Helmont.

—Une partie de nos secrets ! s'écrièrent les deux hommes avec une même exclamation d'étonnement et d'épouvante.

—Oui, une partie de nos secrets ! Les paroles qu'il a prononcées à mon oreille ne permettent pas le doute.

Et Reynold répéta, mot pour mot, la phrase menaçante dite quelques instants auparavant par le masque.

Humbert et Mercurius s'interrogèrent du regard.

—Quel peut être cet homme ? demanda le premier.

—Catherine nous le dira tout à l'heure, répondit Reynold. Mais qui est-il ou qui n'est-il pas ? là n'est pas la question. C'est un ennemi, nous le savons. Que nous importe le reste ! Quitter Paris en laissant derrière nous cet ennemi serait une faute que nous ne saurions commettre. A l'œuvre donc ! je vous le répète !

—Ne partons-nous donc plus ? dit Mercurius.

—Si ; mais nous partirons après avoir anéanti notre secret dans le cœur de celui qui nous menace.

—Que devons-nous faire ?

—Je vais vous l'apprendre.

Et Reynold, entourant de chaque bras le cou de chacun de ses frères, ramena brusquement leurs deux têtes à la hauteur de sa bouche.

Puis il murmura rapidement quelques paroles à voix tellement basse que le plus profond silence parut régner dans le petit salon bleu.

Humbert et Mercurius se redressèrent.

—Vous m'avez compris ? dit Reynold.

—Oui, répondirent les deux hommes.

—Transmettez mes ordres à Richard et à Caméleon, et, dans deux heures, tenez-vous prêts, toi, Humbert, à enlever Diane ; toi, Mercurius, à exécuter le plan convenu ce matin. Il est minuit, maintenant ; à deux heures je serai de retour.

Et, saisissant le clef que lui avait remise Catherine, Reynold ouvrit vivement la petite porte cachée sous la draperie et s'élança au dehors.

Aussitôt, avec un geste rapide, Humbert se dépouilla du costume de chauve-souris qui le recouvrait en entier.

Sous ce costume, apparut un déguisement complet, exactement semblable à celui que portait Reynold, mais d'une similitude telle qu'il était matériellement impossible de ne pas les prendre l'un pour l'autre, d'autant plus que, ainsi que nous l'avons dit, Humbert, Reynold et Mercurius étaient tous trois de la même taille et de la même corpulence.

Humbert roula la chauve-souris et la jeta sous un siège, puis il raffermi son masque sur son visage, traversa le salon bleu et alla ouvrir la porte donnant sur la salle de danse.

D'Herbain était sur le seuil.

—Tiens, Bernac ! dit-il en riant. Je te croyais en bonne fortune, et je ne me trompais pas, puisque tu étais en tête-à-tête avec le dieu Mercure.